

ÊTRE UNE FEMME CHINOISE



Bien que le pôle
féminin (Yin)
soit valorisé
dans la culture
énergétique
taoïste, la femme
chinoise subit
depuis près de 2000 ans
les valeurs d'une société patriarcale
influencée par le confucianisme.



Par **SUN Wendi**,
spécialiste de Civilisation chinoise
et enseignante à l'Académie TIAN LONG.



Wendi (à gauche) avec une amie en tenue très décontractée

Un jour de neuvième lune, dans le port de New York, lorsqu'un Chinois découvrit une statue de femme exposée en plein air faisant l'objet d'admiration de la part des passants, il ne trouva rien de plus saugrenu que cette observation des mœurs occidentales : Une femme nue exposée au grand jour et en public ! Tout son système de valeurs se trouva alors ébranlé, offensé par cette figure à la fois scandaleuse, grossière et barbare. Bref, un sentiment de rejet traversa subitement son être ! Quelle honte ! Ces Américains auraient-ils perdu la face !!!

Par la suite, quand il apprit que cette statue représente non pas une femme comme les autres, mais la Liberté, il devint encore plus stupéfait. Pourquoi la Liberté est-elle figurée par une femme et qu'est-ce que cette femme a à voir avec des valeurs nobles comme la victoire, la droiture et la paix ? Les valeurs occidentales lui parurent alors curieuses et drôles. Devant cette évidence, il finit par esquiver un sourire et se retourna vers sa femme discrète, dont les yeux étaient apparemment rivés sur l'immensité des

tours. Sentant la demande de son mari, elle tourna sa face vers lui et lui renvoya délicatement son sourire... Attention féminine qui permet à l'homme de se rassurer sur le bien-fondé de son système de valeurs chinoises...

Les vertus d'une femme

En Chine, on a coutume de dire aux garçons que s'ils passent sous des pantalons de femme qui séchent dehors, ils ne pourront plus grandir. Croyance qui en dit long sur la condition des femmes. Traditionnellement, les femmes se positionnent comme subordonnées à leur mari. Ainsi selon ce statut d'humilité, une femme vertueuse doit rester à la maison et suivre son mari toute sa vie. On raconte qu'au IX^e siècle, une femme très admirée par les hommes perdit son mari. Alors qu'elle accompagnait le cercueil, un hôtelier lui refusa l'entrée de son établissement et la tira par le bras. La veuve considéra que son bras venait d'être souillé et le coupa sur-le-champ. Une autre veuve sous la dynastie Yuan (XIV^e siècle), atteinte d'un mal profond à

la poitrine, refusa de se faire soigner par le médecin et mourut sans regret.

A cette époque, l'éducation chinoise classique diffère complètement entre les filles et les garçons : celle des filles est beaucoup plus stricte. A partir de 14 ans, la jeune fille chinoise commence à être surveillée et apprend à bien se comporter. Le matin, elle se lève plus tôt que ses frères, il faut que sa tenue soit plus propre. Elle aide sa mère à faire le ménage et la cuisine. Elle parle d'une voix douce. Ses pieds sont bandés. Elle marche à petits pas en contrôlant aussi son allure et cultive une dignité. Elle s'assoit en serrant les genoux, rit sans ouvrir la bouche. Elle conserve sa virginité avant le mariage et les hommes extérieurs à la famille proche ne peuvent plus la voir. Plus elle reste cachée, plus elle est considérée.

Plus elle reste cachée, plus elle est considérée.

Elle prépare de cette façon son avenir de femme vertueuse. Un jour, ses parents arrangent son mariage, elle doit alors suivre son mari toute sa vie. Mais il n'en a pas toujours été ainsi...

Les débuts de l'émancipation

Avant le développement du confucianisme qui les a enchaînées, les femmes jouissaient d'une grande liberté. Dans la Chine dite primitive, la société est de type matriarcal. Le nom de famille se porte du côté maternel. Le choix du mari est libre, naturel. Même du temps de Confucius (551-479 av. J.C.), les relations sexuelles

et le mariage ne sont soumis à aucune contrainte. C'est plus tard, avec l'essor du confucianisme, que les femmes restèrent cloîtrées pendant plus de 2000 ans !

Depuis le siècle dernier, les échanges culturels entre la Chine et l'Occident ont considérablement évolué. A partir de 1917, pendant la période dite de "renaissance chinoise", les femmes s'éveillent. Plus précisément, ces mouvements s'amorcent en 1911, lorsque la république remplace la monarchie : on reconnaît l'égalité des sexes. En 1919, pendant la révolte des étudiants, les femmes commencent à prendre part à la vie politique. Elles abandonnent les pieds bandés, marchent dans la rue à grands pas. L'Université de Pékin est la première à recevoir des étudiantes, suivie plus tard par les autres universités.

Au cours des années 1926-27, les femmes occupent des rôles très importants



Des taïwanaises adoptent des comportements influencés par l'Occident

pendant la guerre. Puis le gouvernement de Nankin attribue des postes aux femmes. En même temps, l'Etat émet de nouvelles règles :

- Pour les successions, les femmes ont les

mêmes droits que les hommes.

- On supprime la coutume des concubines

- Des écoles de femmes se mettent en place, etc.

En 1922, Margaret Songer arrive en Chine. L'éducation sexuelle commence à se répandre, on importe des produits de contraception. En 1930, le sport féminin devient à la mode. En 1934, on les voit nager et les peintures de femme nue sont appréciées. Pendant cette période, la faculté d'adaptation des jeunes chinoises est surprenante : elles se frisent les cheveux, portent des talons aiguilles, des collants, des soutien-gorges, des maillots de bain, se parfument...

Des pieds bandés aux maillots de bain, quelle révolution ! Tous ces changements peuvent paraître superficiels mais, en réalité, ils touchent la société chinoise en profondeur. La vie est faite de ces éléments secondaires pour une bonne part, mais si nous les changeons, la dimension spirituelle de la personnalité peut alors se trouver complètement modifiée.

Les femmes et le Wushu

Dans le domaine des arts martiaux principalement réservés aux hommes, il existe aussi des héroïnes. Durant la "période du printemps et d'Automne" et la "période des guerres" (550 av. JC), une femme éminente, YUE NU, avait exposé ses propres théories sur l'épée. En exposant la diversité des techniques de l'épée en relation avec la philosophie du Yin/Yang et des cinq éléments, son œuvre a énormément influencé le



Le charme de la discrétion orientale



développement des théories du Wushu. Par la suite, l'espace réservé aux femmes était confiné au foyer familial. Beaucoup d'entre-elles étaient obligées de se déguiser en hommes pour pouvoir sortir de la maison et participer aux activités sociales. Ainsi **MULAN HUA**, une héroïne de la "période Beiwai" (386-534), s'était engagée dans l'armée, en se déguisant comme un homme pour la conscription des soldats du gouvernement. Grâce à cette ruse, Mulan Hua, seule enfant de la famille, épargna à son père très âgé de faire la guerre. Dans les champs de bataille, sa bravoure et ses exploits lui valurent mérites et reconnaissance. Après la guerre, de retour dans son pays natal, en revêtant ses habits de femme, elle étonna tous ses camarades qui l'avaient fréquentée durant douze années. On peut dire que Mulan Hua fut une précurseuse du mouvement de libération des femmes chinoises.

Depuis la libération des femmes au début du XXe siècle, les femmes ont l'occasion de participer aux activités politiques et sportives. Elles ont ainsi le droit de pratiquer les arts martiaux comme les hommes. Dans les compétitions professionnelles de Wushu, on constate autant de femmes que d'hommes. En outre, le Wushu est devenu très populaire. Tous les matins, de nombreuses femmes sortent de leur maison pour pratiquer le Wushu dans les jardins ou sur les trottoirs en vue de se maintenir en bonne santé. Dans les années 70 à Shanghai, une femme a associé le Tai Ji Quan à une danse traditionnelle pour créer ainsi une pratique martiale adaptée aux femmes, appelée la "boxe de Mulan".

La femme chinoise aujourd'hui...

Aujourd'hui en Chine, en dépit des mouvements de libération féminine et des profonds changements de tempérament, la condition inférieure attribuée "traditionnellement" aux femmes n'a pu encore disparaître complètement. En outre, les Chinoises manquent encore

d'un esprit d'indépendance et sont plus ou moins contraintes par les règles familiales et sociales.

Depuis les années 80, grâce à une politique de réforme et d'ouverture des frontières, les Chinoises ont l'occasion de sortir de leur pays et d'émigrer en Occident pour chercher leur propre chemin... Éloignées de leur terre natale, elles éprouvent une nostalgie qui les aide malgré tout à mieux apprécier les valeurs de la société d'accueil, en comparant continuellement leur manière d'exister en Chine et en Occident.

Cette situation d'entre-deux que je vis en France depuis 3 ans (j'ai aujourd'hui 24 ans) permet de développer un regard sociologique sur l'existence quotidienne. Bien que je sois née dans une grande ville, Shanghai, qu'on appelle "le Paris d'Orient", je me suis sentie perdue à mon arrivée en France. Les différences de traditions, de cultures et d'éducation m'ont énormément perturbée. Je ne savais plus où était la vérité... Je me suis alors mise à observer, à apprendre puis à suivre et peu à peu, j'ai commencé à m'adapter à la vie occidentale. Quand je rentre chez moi en Chine, ma famille et mes amis trouvent que j'ai beaucoup changé. Souvent les autres nous connaissent mieux que nous-mêmes... Parfois j'en suis fière car je pense que j'ai plus de chance qu'eux de pouvoir découvrir des nouvelles choses, mais parfois cela m'inquiète aussi. J'ai un peu peur qu'ils ne me voient plus comme une Chinoise...

Cela me rappelle une histoire initiatique : Un jeune garçon voulait aller dans une ville voisine, Hanchan, pour apprendre une nouvelle manière de marcher. Non seulement il n'avait pas réussi à apprendre cette nouvelle technique, mais il avait même oublié sa façon naturelle de marcher à tel point qu'il est rentré chez lui... à quatre pattes !

Je ne veux pas que cette histoire soit la mienne. Je préférerais garder ma façon de marcher d'origine et au fil de mon chemin, intégrer quelques pas nouveaux pour améliorer ma marche. J'espère continuer à évoluer de cette manière...

S.W.

Auparavant en Chine, beaucoup de femmes étaient obligées de se déguiser en hommes pour pouvoir sortir de la maison et participer aux activités sociales



* Pour connaître les ateliers artistiques et culturels de Wendi à Paris & Lyon : Académie Tian Long
tél : 04 72 07 63 82
ou 01 47 08 45 85